

Sarah Penanhoat vit et travaille entre Lille et Brest.

Après des études en Lettres Modernes à l'Université de Nantes, elle est diplômée du DNSEP en 2018 à l'École Européenne Supérieure d'Art de Brest.

Elle travaille sur deux axes qui se rejoignent : la question du souvenir et la création et la narration d'une histoire.

Entendons : la plénitude d'un âge d'or et ce qui (en) reste.

Ces recherches se développent dans une pratique sculpturale, dessinée et quelque fois écrite, qui nouent des sources littéraires, historiques et personnelles.

## Sarah Penanhoat

4, Villa Saint-Georges,

59800, Lille

06 35 15 70 38

sarah.penanhoat@hotmail.fr

<http://base.ddab.org/sarah-penanhoat>



### *Parcours*

2018 DNSEP, Félicitations

*École Européenne Supérieure d'Art de Bretagne, Brest*

2015 Année de césure

*Stages aux éditions Thierry Magnier et Le Dernier Cri*

2015 DNAP

*École Européenne Supérieure d'Art de Bretagne, Brest*

2012 Licence Lettres Modernes

*Université de Nantes, Nantes*

2011 Bac littéraire

*Lycée Gabriel Guist'hau, Nantes*

### *Curations*

2017 *Starring, une exposition pilote*

Curatrice

69, Rue Navarin, Brest, France

2016 FFIAC

Curatrice, avec Louis Frehring

Galerie de l'EESAB, Brest, France

### *Publications - Editions*

2017 *Veleno Ed Eternita*

Mémoire de Master 2

2016 *De Travers*

en stage au Dernier Cri

14-17 *M.S.T.*

fanzine du collectif M.S.T

### *Résidences*

2021 Hors-Pistes, FRUCTÔSE, DUNKERQUE

2020 *Les Géant.e.s*, Signy-le-Petit

Résidence *Création en Cours*

Ateliers Médicis

### *Expositions collectives*

2021 *Les Courbes de Babylone*

MODULO, Esquelbecq

2020 *Sans Lune d'août*

Curateur : Simon Lagouche-Guegen

Fort de Sainte-Marine, Sainte-Marine

2019 *Getaway is halfway*

Curatrice : Anna Minervina

The White House Studio, Toronto, CAN

*Exposition Emergence*

Galerie Emergence, Cesson-Sevigné

2018 *FOMOsapiens*

Palais Bondy, Lyon

*Et ils s'endormiront en pleine forêt*

Curateur : Lilian Froger

Les Abords, Brest

*La Décoche*

Curation : Ellen Hallegouet

Scubaland, Brest

2017 *Regarding bunkers*

Bunker Valentin, Brême, Allemagne

*Doubles Bandes*

Les Abords, Brest

2014 *Dé-charge vidéo*

Festival Oodaq, Rennes, France

« J'avais le sentiment à cette époque-là, que le monde était saturé d'images et qu'il n'y avait aucun intérêt à en fabriquer de nouvelles... Il me semblait que le travail de l'artiste était cela, prendre les images qui existaient déjà et les agencer pour faire apparaître des sens nouveaux... Ma stratégie était une sorte de guérilla sémiotique : capturer des images et les retourner contre elles-mêmes. » Victor Burgin

Il y a toujours des histoires chez Sarah Penanhoat. Diplômée de l'École européenne supérieure d'art de Bretagne en 2018, l'artiste pose au fondement de sa démarche le constant souci d'une production raisonnée ; pour advenir, chacune de ses œuvres aura passé l'épreuve de la remise en question et démontré sa pertinence, aux termes d'un conséquent travail de documentation. À l'origine de cette volonté assumée de ne pas « produire pour produire », se loge le déclenchement provoqué par une citation de l'artiste conceptuel et théoricien Victor Burgin, héritière de la devise hueblerienne, et la leçon retenue de l'impératif de création de significations inédites, via l'opération stratégique d'un retournement de l'existant. Frayant dans ce monde « saturé d'images », Sarah Penanhoat développe une pratique plastique essentiellement sculpturale et graphique maniant l'entremêlement de sources, proches ou lointaines, sans jamais craindre l'anachronisme. Reliant époques et contextes, elle tisse des récits à partir de souvenirs intimes comme de grandes références culturelles (littéraires, artistiques, historiques), ouvre des espaces narratifs où des rencontres se formalisent. En toile de fond, il est souvent question des origines, voire, selon ses mots, de « la plénitude d'un âge d'or ». Face à ses œuvres, l'on pense volontiers à la merveilleuse complexité de la nostalgie, ce sentiment qui met « en rapport l'espace et le temps » tel qu'a pu le formuler la philosophe et helléniste Barbara Cassin.

Incarnation contemporaine de « celle qui marche en avant », sa *Gradiva Vicies* (2018) rejoue l'apparition proche de l'hallucination de la nouvelle de Wilhelm Jensen. La citation du passage furtif de l'être aimée se dévoile au sein d'un espace ouvert qui participe de la mise en scène d'ensemble en permettant au visiteur de faire l'expérience de sa propre projection fantasmatique. De la résurgence d'un musée archéologique local dans *Unatrium* (2018) à l'évocation des larmes de crocodile versées lors du chagrin amoureux à travers *Et il n'en restera qu'un* (2018), un passé propre est recomposé. Une uchronie, peut-être ? Le travail de la terre, auquel elle a été initiée dans son enfance par sa grand-mère, apparaît comme une manière de renouer avec la matière et le fait-main, le geste étant également convoqué dans des œuvres dessinées, tout en linéarité, et brodées (*Sans titre*, 2016-2020). En 2020, *Les Géant.e.s*, un projet mené dans le cadre d'une résidence en milieu scolaire avec les Ateliers Médicis, a été pour Sarah Penanhoat l'occasion d'approfondir son approche de la céramique, tout en marquant plus fortement l'importance de la dimension collaborative dans sa pratique.

**Marie Chênél**, décembre 2020.

Pour le site BASE

# LES GÉANT.E.S - PROGRAMME CRÉATION EN COURS

<https://www.ateliersmedicis.fr/le-reseau/projet/les-geants-11192>

Il n'y a pas de projet plus simple que celui des Géant.e.s. Après la présentation du livre *Le Géant de Zéralda*, de Tomi Ungerer, on parlera de nourriture.

En s'inspirant des personnages de l'oeuvre présentée, les enfants seront premièrement créateurs : d'abord ils dessineront les plats de leur choix, puis les façonneront en argile.

Les sculptures seront cuites, émaillées et recuites. Deuxièmement, ils seront cuisiniers, où, d'après l'oeuvre créée en amont, on façonnera nos plats en pâte à pain. Comme avec de la pâte à modeler, on pourra tout représenter : viande, fruits...

Le rendu final sera un buffet où il y aura les céramiques ersatz de plats et les pains à partager entre les élèves, les professeurs et les visiteurs.



# LES GÉANT.E.S - PROGRAMME CRÉATION EN COURS

<https://www.ateliersmedicis.fr/le-reseau/projet/les-geants-11192>

Résidence *Création en cours*, à Signy-le-Petit.

Photos documentaires du projet qui s'est déroulé de janvier à septembre 2020.



# LES GÉANT.E.S - PROGRAMME CRÉATION EN COURS

<https://www.ateliersmedicis.fr/le-reseau/projet/les-geants-11192>

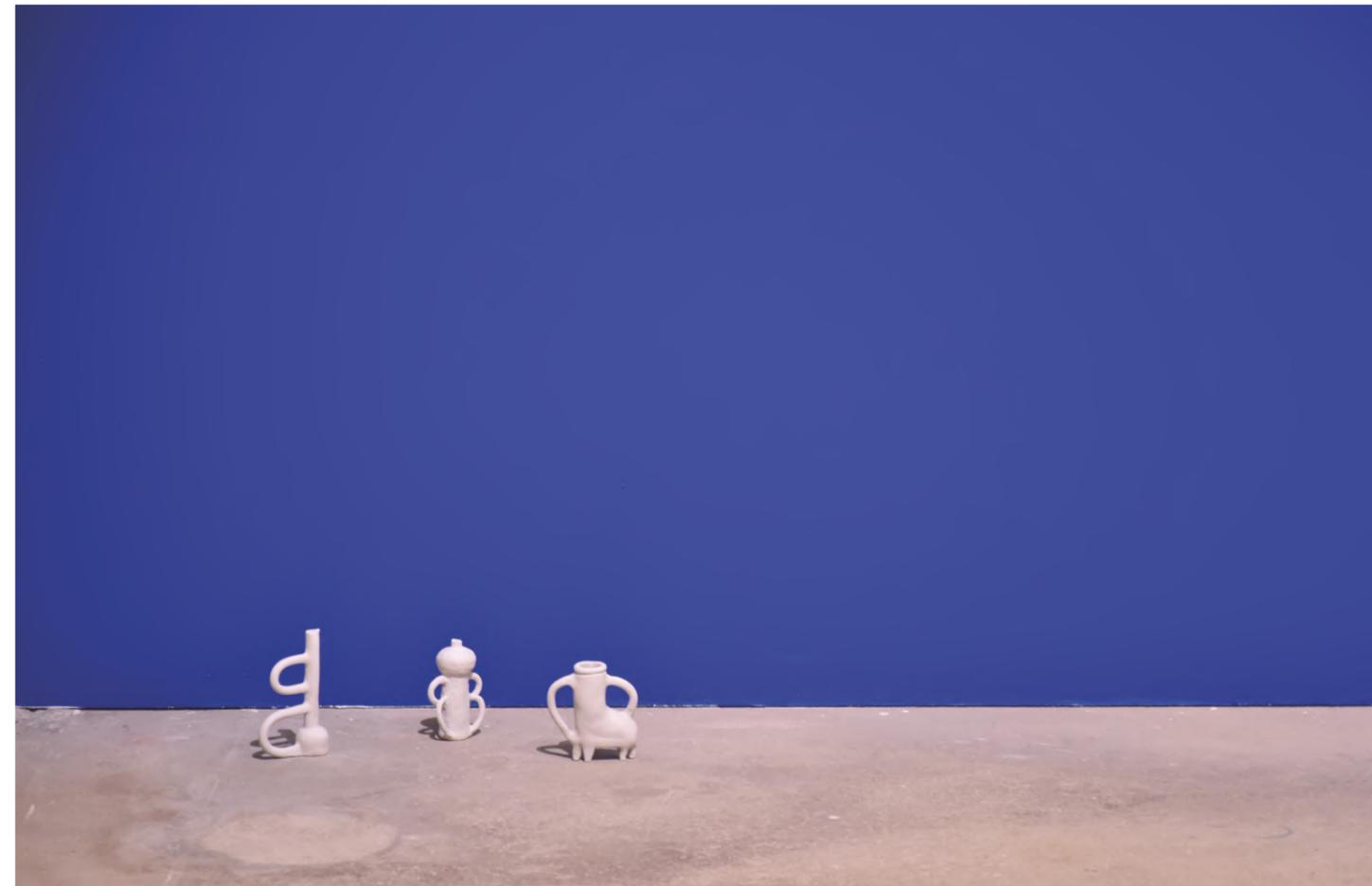
Résidence *Création en cours*, à Signy-le-Petit.

Photos documentaires du projet qui s'est déroulé de janvier à septembre 2020.



*SANS TITRE - réceptacles lacrymaux*

*Faïence blanche crue chamottée, en cours, six pièces d'environ 4 x 7 centimètres, 2020*



Au premier plan, le film *Quatre Dimanches* de Tanguy Marzin

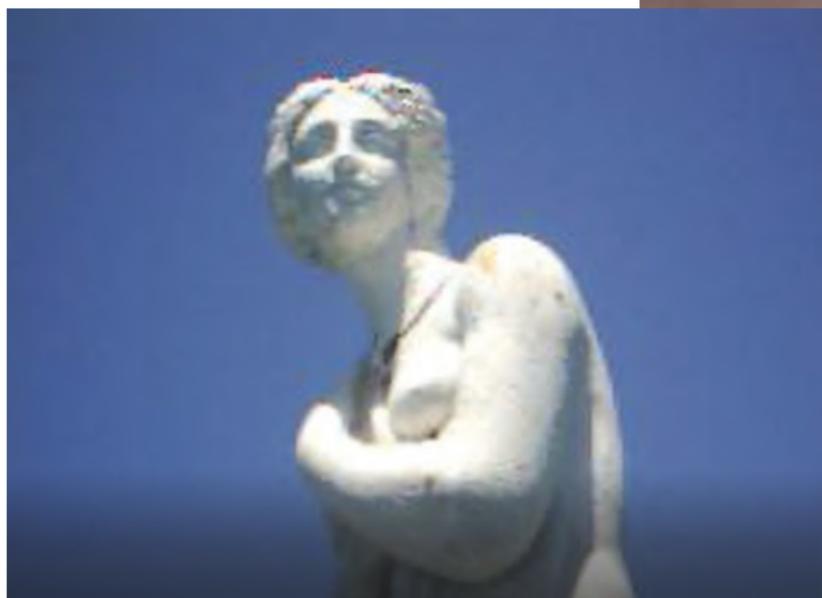
## *SANS TITRE*

*Faïence crue, 40 x 35 x 20 centimètres*

Vue de l'exposition *Sans Lune d'aout*, Fort de Sainte-Marine, 2020

Cette sculpture, pensée en collaboration avec Tanguy Marzin, pour l'exposition *Sans Lune d'août*, prend place dans une installation où les deux artistes recréent des images visibles dans *Quatre dimanches*, un film présenté par Tanguy.

Ici, ce buste renvoie à une sculpture en ciment, installée sur un caillou immergé dans la mer, à une centaine de mètres d'une des plages d'Amorgos, île grecque.



# UNATRIUM

Installation, socles, métal, plexiglas, céramique émaillée, vêtements brodés, moulages, dimensions variables  
EESAB, Brest, 2018

On est dans un musée, faussement archéologique, et construit de toutes pièces. Mais il ne s'agit ni d'un pastiche ni d'une reconstitution, il renvoie aux archétypes muséaux, mêlant les modalités d'exposition, le déplacement et la scénographie, en reprenant ceux de centre d'arts, de musées classiques et de musées de campagne.

En deçà, prenant pour base une civilisation disparue, celle de Pompéi, on parle d'amour. L'Atrium est le lieu de la rencontre, du rendez-vous et du souvenir, et tout autour, se déploient les vases sacrificiels, les fruits, nourriture du corps, et les objets.



# UNATRIUM

## suite, détails de l'installation

Sculptures, moulages et carreaux de faïences émaillée, série de sérigraphies, dimensions variables, 2018  
EESAB, Brest, 2018, et vue de l'exposition *Sans Lune d'Août*, Fort de Sainte-Marine, 2020



# UNATRIUM

*Céramique, céramique émaillée*

Vue de l'exposition *Sans Lune d'Août*, Fort de Sainte-Marine, 2020

Cette deuxième version de l'atrium, plus épurée, resserrée, joue sur l'articulation des carreaux au sol, le déplacement du spectateur autour et dedans, et sur l'observation des crocodiles en céramique que l'on a vu plus haut.



*ET IL N'EN RESTERA QU'UN*

*Faïence émaillée, chaque moulage fait 2,5 x 7,5 x 2 cm, 2018*



## GRADIVA VICIES

*Installation, métal, verre, tissu, lumière, carte postale, dimensions variables, environ 5 x 4 x 3 m*  
EESAB, Brest, 2018, © Gauthier Sibillat

Dans *Gradiva* (Wilhelm Jensen, 1907), un historien tombe amoureux d'un bas-relief et croit en voir la réincarnation dans une femme de son époque.

Ce court roman est le point de départ de la notion de fantasme et de fétichisme - que développe Freud juste après sa lecture, ainsi que de toute une mythologie contemporaine sur ce personnage qui apparaît seulement en début de siècle dernier.

Mais on peut aussi découvrir *Gradiva* par Roland Barthes, qui la développe dans son *Dictionnaire Amoureux*, et par Victor Burgin, fantastique théoricien de la photographie.



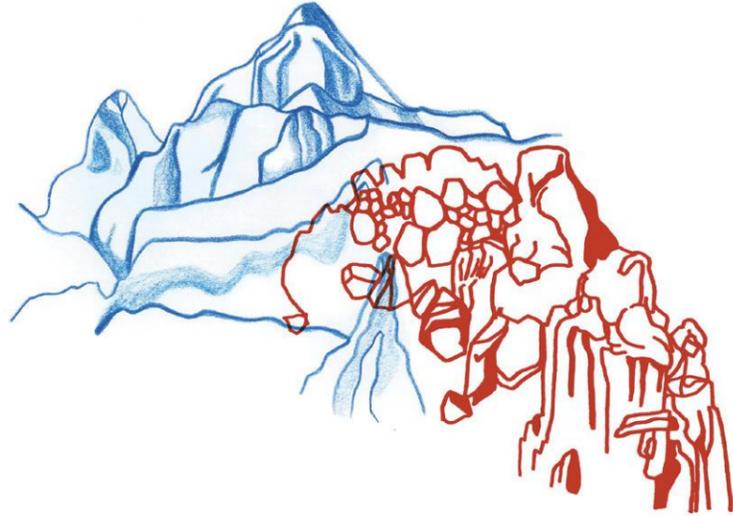
# GRADIVA VICIES

*Installation, métal, verre, tissu, lumière, carte postale, dimensions variables, environ 5 x 4 x 3 m*  
EESAB, Brest, 2018, © Gauthier Sibillat



# SANS TITRE

Broderies, dessins, techniques variables, dimensions variables, 2016-2020



# *VUE DE LA VUE DE MA FENÊTRE*

*Polyester, 4x3 mètres*

Vue de l'exposition *FOMOsapiens*, Palais Bondy, Lyon, France, 2018

Cette tenture réinterprète graphiquement un fond d'écran de Windows 10 (2015).



## *ET SI...*

*Installation, dimensions variables*

Vue de l'exposition *Regarding Bunkers*, U-Boot, Bunker Valentin, Brême, Allemagne, 2017, © Jean de Solminihac

Sous la forme d'un salon incongru dans ce lieu de cinq milles mètres carrés, *Et si* est une dystopie, une commémoration pour les prisonniers ayant sur-vécu dans le bunker Valentin, dont nous conservons quelques témoignages.



# STARRING, UNE EXPOSITION PILOTE

Exposition du 15 au 17 décembre 2017, au 69, rue Navarin, Brest  
Commissariat : Sarah Penanhoat

## Communiqué de l'exposition

Dans la projection d'un Noël qui arrive, l'exposition est une invitation à un showroom presque vidé. Passif, attendant d'être réactivé, nouveau comme un épisode pilote. On le trouve dans une sorte d'abandon, où des formes attendent leur client. Ces objets, pour la plupart reconnaissables, sont en réalité, obsolètes, presque moqueurs pour ceux qui essayeront de les utiliser. Starring, qui signifie littéralement 'en vedette' dans les génériques de films ou de séries, a pour vocation de présenter le travail de jeunes artistes, diplômés et étudiants, entretenant des connexions formelles et amicales.

# STARRING,

une exposition pilote

Alexis Champion  
Anaïs Falgoux  
Louis Frehring  
Leah Geay  
Thomas Ghod  
Clément Gouley  
Camille Lucas  
Tanguy Marzin

Vernissage  
vendredi 15 - 12 - 17  
18h30 - 21h

69, rue Navarin,  
29200 Brest

avec le soutien de l'EESAB



samedi 16 - 12 - 17  
dimanche 17 - 12 - 17  
15h - 18h